

La complexité du service de télévision de Radio-Canada s'est grandement accrue, ces dernières années, sur le plan de l'administration, et par suite de la mise sur pied d'un réseau de télévision tout à fait distinct et entièrement commercial (CTV). L'essor des services de télévision à antenne collective revêt une importance particulière pour tous les diffuseurs, publics et privés. Ces systèmes, qui relient des abonnés payants à un réseau de réception et de retransmission, rendent la télévision accessible à des gens qui en seraient autrement privés et, par le fait même, étendent le rayonnement des stations existantes. L'expansion de ces deux systèmes peut avoir des effets appréciables, qui pour la plupart n'ont pu être mesurés jusqu'ici, sur la télévision elle-même. A la demande du gouvernement, le Bureau des gouverneurs de la radiodiffusion a publié un rapport sur l'avenir de la télévision à antenne collective en tant qu'il intéresse les services ordinaires de télévision.

La radio.—Comme pour la télévision, la Société Radio-Canada doit répondre en ce moment à deux besoins en matière de radiodiffusion: assurer ce service au petit nombre de Canadiens pour qui la radiodiffusion canadienne est encore inaccessible et, deuxièmement, accroître la part du service national que distribuent les réseaux nationaux. Actuellement, environ 75 p. 100 des 14,500,000 Canadiens d'expression anglaise ou bilingues, reçoivent le service complet de radio en langue anglaise diffusé par l'entremise des stations de Radio-Canada et un autre 23 p. 100 sont desservis par des stations privées affiliées. Il y a 5,700,000 Canadiens qui ne parlent que le français ou qui sont bilingues; un service complet de radio en langue française est accessible à près de 80 p. 100 d'entre eux et une autre portion de 14 p. 100 vit dans le rayon d'action de stations privées affiliées. A l'heure actuelle, environ 90 collectivités de 500 habitants et plus ne bénéficient pas, d'une façon satisfaisante, du service national de Radio-Canada. Au cours de l'année close le 31 mars 1965, le réseau national de Radio-Canada s'est étendu, par l'entremise de stations privées affiliées, jusqu'à Schefferville et Sept-Îles (P.Q.), à Wawa (Ont.), et à Duncan (C.-B.).

En radiophonie, les émetteurs relais de faible puissance (E.R.F.P.) rendent de grands services dans les régions éloignées du Canada. Ce sont de petits émetteurs, non pourvus de personnel, mais au point par les ingénieurs de Radio-Canada en vue de retransmettre les émissions du réseau radiophonique aux auditeurs où la réception est incomplète ou nulle et où l'installation d'une station exploitée par un personnel sur place n'est pas pratique. Ces émetteurs diffusent sur bande ordinaire AM au bénéfice d'un petit nombre d'auditeurs mais à un coût peu élevé par tête. Le réseau exploitait 129 E.R.F.P. en 1964-1965 et, cette année, 17 nouvelles installations ont étendu le service des émissions radiophoniques à de nouvelles régions. Huit de ces émetteurs (Quinan, N.-É., Rogersville, N.-B., Rivière-au-Renard, Gagnon, Grande Vallée et Mont-Brun, P.Q., Sturgeon Falls et Elliot Lake, Ont.) sont reliés au réseau français, et sept autres (Port-aux-Basques et Woody Point, T.-N., Red Lake, Spanish et Terrace Bay, Ont., Salmo et Fort St. James, C.-B.) au réseau anglais. Deux autres (Labrador City et Wabush, T.-N.) offrent un service bilingue en provenance des réseaux français et anglais. De plus, Radio-Canada a étendu son réseau jusqu'à son installation E.R.F.P. à Ocean Falls (C.-B.), qui recevait antérieurement des émissions retransmises par des postes d'amplification, et jusqu'à CFGB, Goose Bay (T.-N.). En août 1965, un nouvel émetteur de 10 kW (CBOF) faisant partie du réseau français de radio et muni de studios appropriés a été inauguré à Ottawa. Les auditeurs des provinces des Prairies ont commencé à jouir d'un meilleur service en octobre alors que les nouveaux émetteurs radiophoniques de 50 kW à Calgary et Edmonton ont pris les ondes, à la place de CBX à Lacombe. Le district de Saint-Jean au Nouveau-Brunswick a également connu un service amélioré en langue anglaise à partir d'octobre lors de l'inauguration de CBD, poste émetteur de 10 kW à Saint-Jean, commandé à partir des studios de CBZ à Fredericton.